

Cabriole

Numéro 4 – Janvier 2014

Le journal de l'

Actualités

Rencontres

Clichés

Messages

Chèvres à faibles
effectifs

Edito

Chers éleveurs adhérents,

Dans ce nouveau numéro de Cabriole vous aurez le plaisir de découvrir le compte-rendu de l'assemblée générale 2013, des présentations d'élevages, le renouvellement du bureau, les projets de l'association pour 2014.

Le premier d'entre eux est la participation au salon de l'agriculture fin février 2014. Il s'agit d'une première dans l'histoire de la chèvre Massif-Central.

Nous vous souhaitons une très bonne année 2014, une bonne santé pour vous, vos proches et vos chèvres!

Amicalement,

Le conseil d'administration de l'ARCM-C.

Rappel : n'oubliez pas votre adhésion 2014, avant fin mars au plus tard afin de nous aider à la gestion des adhérents et des finances de l'association.

Actualités



➤ Sujets abordés lors des dernières réunions du CA

• Les discussions des derniers CA ont principalement porté sur l'organisation de notre participation au salon de l'Agriculture, la réalisation des affiches, la définition des projets pour 2014 et le renouvellement du bureau

• Composition CA : Olivia Leveneur (69), Olivier Coulardeau (43), Yves Fréceon (43), Magali Brosse (42), Simon Carraz (48), Isabelle Boulon (07), Didier Bouet (07), Roland Ayel (63), Didier Issartel (43), Didier Chaptal (43), Fabien Fuchez (69). Marie-Paule Aivano, arrivée en fin de mandat n'a pas souhaité poursuivre, surchargée par son activité professionnelle. Un grand merci à elle pour son action en faveur de la chèvre Massif-Central.

• Composition du bureau : Fabien Fuchez (Président), Didier Bouet (Vice-président), Olivier Coulardeau (Trésorier), Olivia Leveneur (Secrétaire)

Un très grand Merci à Didier Bouet qui, après 10 ans de présidence, a souhaité passer la main. Bravo pour tout son dévouement envers l'association et la chèvre Massif-Central. Didier reste un membre actif du CA bien entendu!

• Projets 2014

- Participation au salon de l'Agriculture
- Réalisation d'affiches pour la promotion de la chèvre M-C (rencontre avec un photographe lors de l'AG)
- Renouvellement des panneaux d'informations sur la chèvre M-C utilisés lors des manifestations
- Rédaction d'un document sur les caractéristiques de la chèvre M-C en comparaison aux autres races caprines
- Organisation de la fête de St Front qui fêtera les 20 ans de l'association. Le thème de cette année devrait être « les races d'Auvergne »

Agenda

- **16-17 janvier 2014 : Réunion races à faibles effectifs organisée par Capgènes et l'Institut de l'Élevage à Rennes**
- **22 février au 2 mars 2014 : Salon de l'International de l'Agriculture à Paris**
- **20 avril 2014 : Fête des œufs à Montrottier (69)**
- **20 juillet 2014 : Fête de St Front**

- **Dates de CA : 24/01, 07/03, 04/04, 02/05, 13/06, 07/07, 25/07. Tous les adhérents qui souhaitent y assister sont les bienvenus.**

Adresses utiles

➤ ARCM-C

Centre d'Accueil Gérard Chavaroche, Route du Charron, 43 550 Saint-Front
Mail: arcmc.contact@gmail.com

➤ Journal ARCM-C

Mail: journalarcmc@gmail.com
Tel : 09 51 00 28 82 (F. Fuchez/ O. Leveneur, La Farge, 69770 Montrottier)
Tel : 04 71 74 20 57 (D. Issartel)

➤ Institut de l'Élevage

Delphine DUCLOS
Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy
75595 PARIS CEDEX 12
Tél. 01 40 04 52 84 / Fax: 01 40 04 52 75
Mail: delphine.duclos@idele.fr

Papier d'emballage de fromages



Comme nous vous l'annoncions dans le n° précédent, du papier d'emballage de fromage aux couleurs de l'association a été réalisé par la société Embal'43. Les éleveurs se sont mobilisés pour cette opération et près de 500kg de papier ont été imprimés. Comme convenu, pour cette première édition, le reste à charge pour l'éleveur était de 1,5€/kg, la différence étant prise en charge par l'association.

Il sera possible de renouveler cette opération ultérieurement si de nouvelles quantités commandées le permettent : il y a un minimum de commande pour bénéficier de tarifs intéressants. La participation de l'association aux frais d'impression sera éventuellement possible en fonction de la trésorerie disponible.

Voici la réalisation :



Salon de l'Agriculture 2014

Pour la première fois depuis son existence, l'ARCM-C a décidé de participer au salon de l'agriculture à Paris qui se déroulera du 22 février au 2 mars. L'objectif est de faire connaître la chèvre Massif-Central au plus grand nombre. Des animaux de la ferme pédagogique de St-Front seront présentés par Marine, sur le stand de Capgènes qui nous invite. L'organisation de l'événement n'est pas encore finalisée : nous sommes à la recherche de solution de transport pour les animaux ainsi que de solutions d'hébergement sur place. De plus nous recherchons des volontaires pour relayer Marine sur le stand. Si vous êtes intéressés, contactez nous, d'avance merci.



Lecture

L'institut de l'élevage lance un nouveau journal d'information : « le petit journal des races locales » dont la publication devrait être semestrielle. Vous pouvez le consulter sur le site idele.fr ou nous le demander (version papier possible). Les rédacteurs ont eu la gentillesse de mentionner la date de la prochaine fête de St-Front.

Petit journal des races locales

Bulletin d'informations de l'Institut de l'élevage

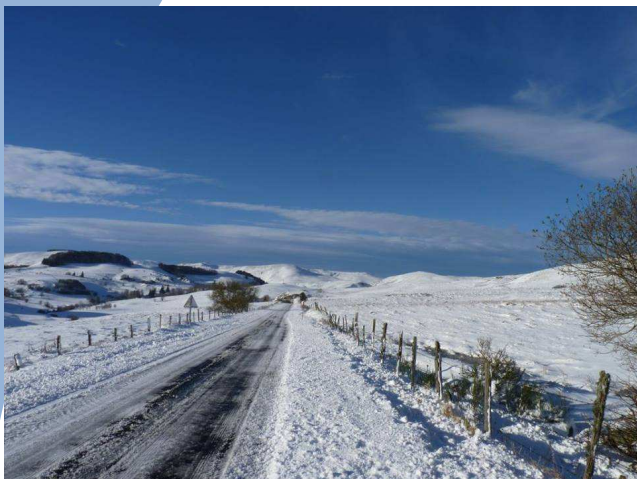


Assemblée générale 2013

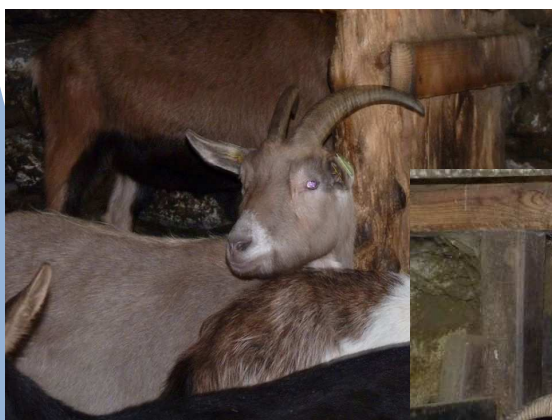
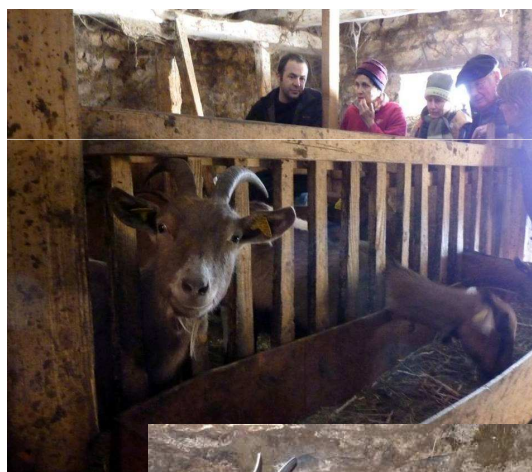


L'assemblée générale 2013 s'est déroulée le 16 novembre chez Teddy et Aurélia David à St Alyre es Montagne, dans le Puy de Dôme.

Un grand merci aux 16 participants qui ont bravé les conditions hivernales ainsi qu'à tous ceux qui ont tenté de prendre la route mais qui ont dû renoncer en chemin. Une fois passé la brume, le paysage ensoleillé du Cézallier était sublime.



Après un accueil chaleureux autour du poêle et d'une tasse de café, nous nous sommes rendus à la chèvrerie



Assemblée générale 2013



L'assemblée générale, dont vous trouverez le compte-rendu avec ce journal, s'est tenue dans une salle communale à quelques km de l'exploitation.

Après les présentations des bilans, des projets pour 2014, de la situation des effectifs de la chèvre M-C, il était temps de passer au repas, très convivial.



Pour la prochaine édition il a été décidé d'avancer la date de l'AG afin de permettre au plus grand nombre de pouvoir participer en évitant la neige, enfin, nous l'espérons!

Nous remercions sincèrement Teddy et Aurélia pour leur accueil, leur gentillesse et pour l'organisation de l'événement.

Cuisine

➤ Clafoutis de légumes au fromage de chèvre

• Ingrédients (pour 6 personnes)

5 oeufs, 2 tranches de jambon blanc, 3 petites tomates, 1 petite boîte de champignons de Paris émincés, 2 crottins de chèvre, 1 cuillère à soupe de thym, 1/2 cuillère à café de piment d'Espelette, 2 cuillères à soupe de farine, 20 cl de lait, 100 g de gruyère râpé, sel, poivre

• Déroulement

Battre les œufs en omelette avec le lait. Saler et poivrer, assaisonner de thym et de piment d'Espelette. Délayer petit à petit la farine avec les oeufs battus. Couper le jambon blanc et le fromage de chèvre en dés. Enlever la peau des tomates et les couper en huit. Ajouter jambon, chèvre et tomates à la pâte. Ajouter également les champignons. Verser dans un moule à gratin. Parsemer le dessus du gruyère râpé et mettre à four chaud (200°C, thermostat 6-7) pendant 20 à 25 minutes. Servir chaud.



Présentation d'élevages



Dans ce nouveau numéro nous vous présentons les Elevages de Frédérique LAGIER et de Clara et Gilles SARDIN.

Frédérique LAGIER élève des chèvres du Massif Central, depuis 2006

I/Présentation de l'exploitation et parcours d'installation

L'exploitation de Frédérique, la Bergerie du Bosc, est située sur la commune de Vanosc en Ardèche. Elle y élève 35 chèvres à dominance Massif Central (dont 25 pures inscrites à l'inventaire), 8 chevrettes, 1 bouc, 10 moutons. L'élevage caprin est à vocation transformation fromagère. L'exploitation est conduite en agriculture biologique. Une chambre d'hôtes labélisée « accueil paysan » complète l'activité agricole.

Le parcours d'installation de Frédérique débute en 1999. Elle reprend une ancienne ferme qui a été réhabilitée en habitation avec ses 4 ha. Elle va reconverter une partie de l'habitation en fromagerie. Puis, elle construit un bâtiment bois pour la chèvrerie et la grange. Progressivement, Frédérique va acquérir du terrain proche de l'exploitation. Actuellement, ses chèvres pâturent sur une quarantaine d'hectares de feuillus, arbustes et landes avoisinants la ferme.

A son installation, Frédérique choisit de travailler avec une race rustique et à faible effectif. Elle va opter pour la chèvre du Rove, soit un effectif d'une cinquantaine de bêtes. Jusqu'en 2006, elle va élever un troupeau essentiellement constitué d'animaux Rove. En 2004-2005, elle fait la connaissance de la chèvre du Massif Central par l'intermédiaire de Didier Bouet.

II/ Elevage de chèvres du Massif Central – Création du troupeau

La décision de changer de race fait suite à des problèmes sanitaires rencontrés avec la chèvre du Rove. Cette dernière s'avère plus sensible à certaines maladies, du fait de son élevage dans un secteur plus froid et humide que son berceau d'origine et sur des terrains non calcaires.

En 2006, Frédérique achète ses deux premières chevrettes à la ferme pédagogique de St Front (43) et un bouc à Franck Petit (43). De 2006 à 2009, elle continue à travailler avec les deux races. Vu la complexité de mener deux troupeaux, Frédérique opte pour la chèvre du Massif Central. Son troupeau de Rove va être croisé avec des Massif. Afin d'avoir des animaux purs, elle va recourir à l'achat d'animaux Massif Central. Des chèvres sont achetées Chez Kurt et Nicole Hildebrandt (26), Didier Bouet (07). Les boucs sont issus respectivement de chez Raymond Masseboeuf (43), Didier Bouet (07), Didier Issartel (43), Olivia Leveneur (69).

Frédérique constate qu'il est difficile de s'approvisionner en chevrettes massif Central.

III/ Conduite d'élevage

Frédérique conduit son exploitation de façon traditionnelle, en agriculture biologique. Elle achète le foin et les céréales.

Elevage des mères

Période estivale

Durant l'été, les chèvres sortent une partie de la journée. Suivant la période, elles sont dehors de 7 à 9h30 par jour. Elles sont lâchées dans les sous bois et taillis des alentours.

En chèvrerie, elles reçoivent un complément alimentaire. D'avril à fin octobre, elles ont une ration d'orties séchées le matin, d'environ 100 à 150 g par chèvre. Les orties sont récoltées fraîches et mises à sécher à l'intérieur pendant 24h00. Le soir, elles ont une ration de 200g d'orge.

Les jours de fortes pluies, elles sont gardées à l'intérieur et elles ont du foin.

Période hivernale

La nourriture de base est le foin. Durant la gestation, la ration d'orge est progressivement augmentée. Elle passe de 200 à 500g. Dans ce cas, les céréales sont distribuées matin et soir.

Elevage des chevrettes de renouvellement

La première année, elles sont conduites à part du troupeau. Un terrain de 5000 m2 proche des bâtiments leur est réservé. Les chevrettes sont laissées sous la mère jusqu'à 7 mois environ.

Elles intègrent le troupeau à un an. Elles sont mises à la reproduction à 18 mois environ.



IV/ Productions

Chevreaux :

Deux types de vente de chevreaux :

- Chevreaux de boucherie ou vendus comme animal d'agrément. Cela concerne les mâles, les femelles non pures MC et les femelles pures peu intéressantes. Dans ce cas, ils sont retirés de la mère au bout de 24h00. Puis ils sont nourris au biberon au lait maternel. En fonction de leur destination, ils sont vendus entre 8 jours et 3 semaines.
- Chevrettes de renouvellement, chevrettes et bouquillons destinés à l'élevage. Ils sont laissés au pis de la mère, au moins 3 mois.

Fromage :

Frédérique produit deux types de fromage qui se déclinent sous différentes formes.

- Caillé doux : production de St Félicien
- Caillé lactique : production de picodons, cœurs, tomettes, tomes à pâte pressée non cuite (tome nature, tome aux orties).

La vente de fromage se fait essentiellement par le biais de magasins bio sur Annonay et St Etienne. Une partie moindre est écoulee auprès de restaurateurs locaux et sur la ferme.

V/Projets et objectifs

Frédérique ne souhaite pas trop augmenter l'effectif de son troupeau, 45 femelles au maximum. Frédérique souhaite garder un troupeau à taille humaine où elle puisse connaître individuellement ses animaux. Elle souhaiterait à terme arrêter la production fromagère pour se consacrer à l'élevage d'animaux pour la reproduction.

Frédérique privilégie les animaux aux robes multicolores et à poil long.

VI/Concernant la chèvre du Massif Central et l'ARCMC

Les atouts de la Chèvre du Massif Central

Frédérique constate que la Chèvre du Massif Central s'adapte très bien à son système d'élevage. Elle s'acclimate très bien au climat parfois rigoureux de sa région (ferme située à 850 m d'altitude). Elle fait preuve d'une bonne résistance aux maladies. Elle a de bonnes aptitudes aux parcours. C'est une excellente débroussailleuse et elle tire sa nourriture de la végétation environnante. Malgré la pauvreté des parcours (ronces, feuilles, landes), elle produit une bonne quantité de lait. L'attache de la mamelle assez haute lui permet de s'enfoncer dans les taillis sans risques de blessure. Le rendement fromager de son lait est très correct. Frédérique le qualifie d'un rendement presque équivalent à celui de la chèvre du Rove.

Les points à améliorer chez la chèvre du Massif Central

Frédérique souhaiterait qu'il y ait davantage d'animaux recensés lors des inventaires et que ces derniers soient tenus avec plus de rigueur. Elle souhaiterait pouvoir connaître davantage la généalogie des animaux mis en vente. Pour elle, il serait intéressant de pouvoir assurer un suivi sur la descendance des mâles adultes quand ceux-ci changent d'élevage. Elle préconise qu'un suivi des animaux soit assuré lors des ventes.

Ses attentes vis-à-vis de l'ARCMC, pour lui, l'ensemble des éleveurs et pour la chèvre du Massif Central

Frédérique souhaiterait que l'association mette en place une formation sur la connaissance du standard de la chèvre du Massif-Central. Elle souhaite le maintien de la fête de la chèvre qui reste un point fort pour les échanges entre éleveurs et son côté technique.

Elle souhaiterait qu'un contrôle laitier puisse être effectué sur les chèvres Massif Central.

VII/ Photos de l'élevage



Nom : Frédérique LAGIER

Département : Ardèche

Date d'installation : 2006 (en M-C)

Nb de chèvres : 35

Nb de boucs : 1

Activités:

- Fromages
- Cabris
- Reproducteurs

Présentation d'élevages



Clara et Gilles SARDIN possèdent un petit élevage familial de chèvres à dominance Massif-Central.

I/Présentation de l'exploitation

Clara et Gilles possèdent un petit élevage comprenant 5 chèvres, 1 bouc, volailles, lapins. L'activité principale de l'exploitation est un gîte d'enfants, chambres et table d'hôtes.

II/ Elevage de chèvres du Massif Central – Création du troupeau

Clara et Gilles après une expérience professionnelle en tant qu'animateurs dans l'environnement en région parisienne ont choisi de créer leur propre activité. Gilles ayant des attaches familiales dans le secteur de Langeac et St Flour, leur choix d'installation s'est fait pour cette région. En 2006, ils acquièrent un bâtiment de ferme et 5000 m² de terrain dans le hameau de la Besseyre sur la commune de Chastel en Haute Loire.

Leur choix était de créer un lieu d'accueil et de proposer des activités de sensibilisation à l'environnement. Au projet tourisme, ils ont associé un petit élevage. Celui-ci à des fins pédagogiques et pour être servi à la table d'hôtes.

Au fil des années, ils ont pu récupérer quelques petites parcelles de terrain. Actuellement, ils sont en mesure d'élever 6 adultes et produire leur propre foin. Les animaux sont emmenés en pâture sur les chemins et dans les sous bois proches.

Le choix de la chèvre du Massif-Central s'est fait suite à la rencontre de Dominique Chardon et Daniel Salsac à la fête del país à st Flour en 2004 ou 2005. Pour Clara et Gilles, il était logique en s'installant dans cette région de travailler avec une race locale. De plus, pour eux, œuvrer pour la sauvegarde de cette chèvre répondait à leur conviction. La chèvre du Massif-Central les a aussi séduits par sa diversité de couleurs qui la différencie bien d'un système de sélection et de standardisation auxquels ils n'adhèrent pas.

En 2006, ils achètent leurs deux premières chevrettes à Dominique Chardon. Puis, ils vont agrandir leur troupeau avec des chevrettes nées sur la ferme. Pour les saillies, ils vont avoir recours au prêt d'un bouc. De 2006 à 2012, c'est Dominique Chardon qui va assurer le prêt. Les boucs avec lesquels ils ont travaillé sont d'origines différentes : Fargier (43), Monteil (43), Chardon (15), Crespain (15). Depuis 2012, ils ont leur propre bouc issu de leur élevage.

III/ Conduite d'élevage

L'élevage de Clara et Gilles est conduit de façon traditionnelle. L'alimentation est à base de foin récolté sur l'exploitation, de feuilles de frêne séchées. La pâture s'effectue en majorité le long des chemins et dans les sous bois. Le complément alimentaire est à base de céréales.

Durant l'été, les chèvres sortent une partie de la journée. Elles sont parquées en début de journée puis elles vont paître dans les environs.

L'hiver lorsque le temps le permet, elles vont pâturer. Leur nourriture à ce moment là est composée de feuilles de ronces et d'aubépine. En chèvrerie, elles sont nourries au foin, aux feuilles de frêne et légumes du potager. Elles reçoivent des céréales pendant la période allant d'avant la mise bas et au premier temps de la lactation.

IV/ Productions

La production du troupeau est réservée à la consommation familiale et à la table d'hôtes. La production de chevreaux lourds abattus à l'âge de 4 mois est la principale production. Une fois les chevreaux abattus, le lait est transformé en fromage. Une partie de la production est aussi réservée à de l'échange avec les voisins ou proches (exemple : chevreau contre paille, fromage contre légumes...).



V/Projets et objectifs

La structure de l'exploitation de Clara et Gilles ne permet pas d'envisager une augmentation du troupeau. Ils privilégient les animaux à poil long. Ils souhaitent arriver à un troupeau aux robes différentes unies ou pies.

VI/Concernant la chèvre du Massif Central et l'ARCMC

Les atouts de la Chèvre du Massif Central

Clara et Gilles apprécient la rusticité de la chèvre du Massif Central. Elle est résistante aux maladies, supporte bien les intempéries. Elle est une bonne marcheuse et est apte à se nourrir d'elle-même. Chez Clara et Gilles les chèvres sont emmenées sur les chemins pour pâturer. Elles peuvent parcourir plusieurs kilomètres et doivent se nourrir de la végétation sur ces parcours. Elle est docile. Lors de l'accueil d'un public d'enfants ou d'adultes déficients, leurs chèvres ne se montrent pas agressives et s'adaptent bien aux manipulations. C'est aussi une chèvre avec de bonnes qualités maternelles.

Ses attentes vis-à-vis de l'ARCMC, pour eux, l'ensemble des éleveurs et pour la chèvre du Massif Central

Des éleveurs proches de chez eux leur ont donné des conseils lors de leur installation. Ils souhaitent pouvoir continuer à les solliciter ou d'autres personnes de l'association si besoin. Ils souhaitent que l'association favorise la communication entre éleveurs, le journal leur semble être un bon support. Clara et Gilles soumettent l'idée d'avoir un site internet plus actif ou avoir un moyen pour que la Chèvre du Massif Central apparaisse davantage lors de recherches (voir faire un article dans Wikipédia ou des mots clés qui amènent sur le site).

***Ndlr** : un article existe déjà sur l'encyclopédie en ligne Wikipédia, rédigé en bonne partie par nos soins : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Massif_central_\(race_caprine\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Massif_central_(race_caprine))*

VII/ Photos de l'élevage



Nom : SARDIN Clara et Gilles

Département : Haute-Loire

Date d'installation : 2006

Nb de chèvres : 5

Nb de boucs : 1

Activités:

-Fromage

-Cabris



Alimentation des chèvres



La chèvre Massif-Central est réputée pour sa rusticité et pour parvenir à trouver son alimentation dans la végétation locale ne nécessitant pas ou peu d'apport de concentré. Cette aptitude alimentaire est utilisée par bon nombre d'éleveurs que ce soit en parcours à la belle saison ou en chèvrerie en hiver. Les présentations d'élevages ci-dessus en sont l'illustration avec la distribution d'ortie ou de frêne comme pouvaient le faire les « anciens ». Cette pratique peut être considérée désuète pour des agriculteurs « conventionnels », et pourtant, les valeurs alimentaires de ces plante/arbre sont loin d'être inintéressantes. Nous avons donc entrepris de faire quelques recherches sur le net pour trouver des données sur l'ortie et le frêne pour l'alimentation de nos biques.

L'ortie dans l'alimentation animale

« Séchée, l'ortie constitue un excellent fourrage. Jadis, nos anciens hachaient les orties et la donnaient à manger aux volailles, aux canards, aux cochons qu'elles protégeaient des parasites et des maladies. Les maquignons qui connaissaient ses propriétés, mêlaient l'ortie à l'avoine, cela rendait les chevaux plus fringants et leur donnait un poil plus brillant. Mélangée à la pâtée des poules, elle active naturellement la ponte.



L'ortie est le plus précoce de tous les fourrages et arrive à maturité au moins un mois avant la luzerne. L'ortie contient 50% de fer en plus que la luzerne, 2 fois plus de pro-vitamine A et de vitamine C, 5 fois plus de calcium. Par rapport à un bon foin de prairie, l'ortie sèche a une teneur en protéines 2,5 fois plus élevée. Tous les herbivores apprécient l'ortie sèche. Tandis que sa piqûre est généralement redoutée par les vaches, les chevaux et les moutons. Ils ne la consomment que fanée au moins 24 heures après la fauche. Pour ce qui est des vaches, elle augmente la sécrétion lactée, le taux de matière grasse du lait et améliore le goût du beurre. Les animaux nourris d'orties résisteraient davantage aux maladies contagieuses.

La fauche

Les orties peuvent être maîtrisées par des coupes fréquentes, ce foin non lignifié sera apprécié par le bétail. Celles-ci doivent être réalisées avant la floraison des orties, qui se situe de juin à septembre-octobre, de manière à éviter leur propagation par la production de graines. Après floraison, le foin très lignifié et peu feuillu présente peu d'intérêt.

Le pâturage

Les orties sont très peu consommées en vert par les animaux. Par contre, tous les animaux (bovins, ovins, équins, caprins...) consomment volontiers les orties séchées, après une fauche des refus notamment. »

Valeur nutritive de l'ortie

Nutriment	Unité	Quantité/100g fraîche
Eau	g	88.20
Protéine	g	6.50
Minéraux		
Calcium	mg	1940.00
Fer	mg	23.10
Magnésium	mg	473.00
Phosphore	mg	386.00
Potassium	mg	2196.00
Zinc	mg	5.60
Cuivre	µg	850.00
Manganèse	mg	10.15

Nutriment	Unité	Quantité/100g fraîche
Vitamines		
Vitamine A	µg_RAE	1233.33
Vitamine B1	mg	0.31
Vitamine B2	mg	0.95
Vitamine B5	mg	1.00
Vitamine C	mg	160.00
Autres		
Chlorophylle	mg	540.00

Alimentation des chèvres



La feuille de frêne dans l'alimentation animale

« Nous avons toutes et tous en souvenir les anciens en train de faire leurs fagots de feuilles de frêne ou l'image d'arbres dépourvus de leurs branches. Il suffisait de discuter avec ces personnes pour qu'elles nous assurent que les animaux raffolent de celles-ci une fois séchées. Certaines rajoutaient même que ce feuillage une fois séché était meilleur que la luzerne.



Le fourrage d'arbre (feuilles, brindilles, branchettes feuillées) semble utilisé depuis le Néolithique pour alimenter les animaux domestique, bien que peu de témoins archéologiques directs en attestent. La mise en évidence au sein de grottes bergerie, connues dans le sud de la France, constitue un indice. Elle suggère que certaines espèces (frêne, chêne à feuilles caduques, orme, érable, noisetier...) étaient préférentiellement sélectionnées et récoltées pour nourrir les animaux, soit à certaines périodes de carences, soit comme complément alimentaire.

Depuis les débuts de l'élevage, l'alimentation des animaux a constitué un enjeu majeur, surtout au cours des saisons de pénurie. Jusqu'à une époque récente, et aujourd'hui encore dans certaines sociétés traditionnelles, les éleveurs utilisent des feuilles, des brindilles et des branchettes feuillées pour la nourriture de leur cheptel.

Lors des sécheresses, le feuillage est alors utilisé comme complément alimentaire pour le bétail. Ainsi dans le Massif Central ou dans les Pyrénées, la pratique de l'émondage reste encore présente.

Les feuilles de frêne fourrager sont utilisées en fourrage frais ou sec. Le rapport de la matière sèche azotée sur la cellulose brute indique le niveau de digestibilité des fourrages. Un rapport élevé est signe d'une bonne digestibilité car la cellulose est difficile à digérer pour la plupart des animaux.

La comparaison des différents types de fourrage montre une digestibilité nettement meilleure pour le frêne que pour le foin. De plus avec un taux de calcium deux fois plus élevé et un bon taux en magnésium. »

Comparaison des valeurs fourragères entre le frêne et le foin*

(*Données INRA- Analyse Chambre d'Agriculture Maine et Loire)

N°1 : prairie naturelle, mélange prairie séchée et prairie irriguée, foin 1^{ère} coupe, dominance de graminées, demi pailleux, bon séchage

N°2 : prairie naturelle irriguée, 1^{ère} coupe, graminées + légumineuses (trèfle blanc, trèfle violet), foin assez pailleux

N°3 : prairie naturelle non irriguée, 1^{ère} coupe, graminées (pâturin des prés), légumineuses (trèfle violet). Bonne récolte, aspect demi pailleux

N°4 : feuillage de frêne

	N°1	N°2	N°3	N°4
Matière azotée totale (%)	10,01	7,85	7,47	15,97
Cellulose brute (%)	826,3	23,2	32,2	15,3
Matière minérale (%)	8,01	7,73	7,34	9,73
SiO₂ %	2,14	1,51	1,37	0,4
P %	0,2	0,12	0,16	0,16
Ca %	1,37	1,59	1,19	2,87
Mg %	0,5	0,23	0,66	0,43
K %	1,76	1,67	1,64	1,41
Na%	0,12	0,14	0,005	0,1
Mn en mg par kg	72,5	68,77	79,34	65,05
Cu en mg par kg	5,01	8,09	9,34	8,77
Rapport Matière Azotée Totale / Cellulose Brute	0,38	0,53	0,23	1

La production de frêne en contexte favorable varie entre 40 à 60 kg de feuilles par an. Les feuilles peuvent contenir plus de 120g de protéines par kilo de matière sèche. La digestibilité des feuilles décroît au cours de l'année avec la diminution progressive de l'azote foliaire. Ainsi, elle est au maximum au printemps et perd peu à peu de sa valeur fourragère avec l'arrivée de l'été puis de l'automne. Il est donc préférable de couper les feuilles tôt dans l'année, en juin par exemple, le stocker en bottes serrées pour améliorer sa conservation.